



« Rosetta », Palme d'or 1999. Sur le plateau d'Arte, qui a produit le film, ses auteurs sont présentés comme... « M. et M^{me} Dardenne ». Jean-Pierre et Luc Dardenne en rigolent encore. PHOTO ARCHIVES AFP

valide, et, le lendemain, c'est l'émeute. Une émeute typiquement cannoise, ça n'existerait plus aujourd'hui. L'attaché de presse, la production, l'équipe se montent le bourrichon, et ça monte, ça monte, parce que j'ai attaqué la statue du commandeur, Francesco Rosi. Sauf que ce film-là, il l'a raté, alors pourquoi on ne l'écrirait pas ?

Et puis il y a « M. et M^{me} Dardenne » annoncés en direct sur Arte...

C'est l'année de la Palme d'or à « Rosetta ». C'est une exclusivité d'Arte, qui a produit le film, et heureusement je ne suis pas seul à présenter l'émission, en direct, sur le bateau de la chaîne car, quand la jeune Allemande fait cette annonce, je regarde l'autre journaliste avec un air

ébahi, incapable de faire autre chose, on n'a pas fait d'ailleurs, et les frères Dardenne en pleurent encore de rire.

Voit-on correctement les films à Cannes ?

Je n'en suis pas sûr. L'état de crise de nerfs n'est pas la meilleure façon de regarder un film, or on est en permanence dans cet état. Un film chasse l'autre en plus. Je suis sûr qu'il y en a que j'ai aimés qui ne sont pas si aimables, et inversement. C'est d'une telle violence pour tout le monde. Drôle d'endroit pour rencontrer les films, Cannes...

« La Foire aux vanités. Souvenirs du Festival de Cannes », de Gérard Lefort, éd. Hors collection, 320 p., 19€.

TENDANCES TECHNO

Le patron d'Amazon veut conquérir la Lune

L'homme le plus riche du monde, Jeff Bezos, patron d'Amazon et de la société spatiale Blue Origin, a annoncé, jeudi, à Washington, qu'il entendait participer à la nouvelle conquête de la Lune, en présentant un projet d'alunisseur pour y transporter véhicules et équipements en 2024.

Blue Origin, compagnie spatiale de 2 000 salariés financée par le milliardaire depuis sa création, en 2000, entre ainsi dans la compétition avec des sociétés établies qui rivalisent pour décrocher des contrats avec la Nasa pour le retour d'astronautes sur la Lune dans cinq ans.



Jeff Bezos a présenté son projet d'alunisseur, jeudi dernier. AFP

Pas d'astronautes à bord

« Voici Blue Moon », a déclaré Jeff Bezos lors de la présentation. Derrière lui, des rideaux ont dévoilé une maquette de grand atterrisseur, pesant plus de trois tonnes à vide et 15 tonnes avec le plein de carburant, équipé d'un unique moteur. Il pourra transporter 3,6 tonnes de fret sur la

surface lunaire, et 6,5 tonnes dans une version plus grande. L'alunisseur, posé sur quatre jambes, a un pont supérieur où pourront être fixés des équipements. Un grand réservoir sphérique de carburant (de l'hydrogène liquéfié) occupe son cœur. « C'est un véhicule incroyable, et il ira sur la Lune », a déclaré Jeff Bezos.

L'alunisseur est développé depuis trois ans, a-t-il dit. Il pourra emmener des instruments scientifiques, quatre petits rovers, mais aussi un futur véhicule pressurisé pour humains, selon lui. Il ne pourra pas lui-même embarquer des astronautes, mais serait suffisamment grand pour accueillir sur son pont un véhicule « d'ascension », c'est-à-dire un

petit vaisseau, construit par d'autres, permettant aux astronautes de remonter de la surface vers une station en orbite.

Objectif 2024

Le but est d'atterrir au pôle sud de la Lune, où se trouve de l'eau glacée. L'eau peut être exploitée pour produire de l'hydrogène, qui servirait ensuite de carburant pour explorer le système solaire.

D'après un document diffusé ensuite par Blue Origin, l'objectif du premier alunissage est 2024, c'est-à-dire la date fixée il y a moins de deux mois par le gouvernement de Donald Trump pour le retour d'astronautes sur la Lune, dont la première femme. Le patron n'a pas dialogué avec les journalistes. « Nous pouvons aider à tenir ce délai, mais seulement parce que nous avons commencé il y a trois ans », a déclaré Jeff Bezos. « Il est temps de retourner sur la Lune, mais cette fois pour y rester. »

L'objectif de 2024, annoncé par le vice-président Mike Pence, fin mars, a plongé la Nasa dans une frénésie d'activité, car cette mission était initialement prévue pour 2028. Rien

n'est prêt : ni la puissante fusée (SLS) qui doit transporter les véhicules et astronautes. Ni les éléments de la future mini-station en orbite lunaire qui servira de point-relais. Ni les rovers dont auront besoin les astronautes ou l'alunisseur. L'agence spatiale américaine est en train de finaliser les appels d'offres pour ce dernier.

Une passion pour l'espace

Lockheed Martin a présenté il y a plusieurs mois son projet, capable, lui, d'emmener des passagers. Quant à SpaceX, la firme rivale fondée par Elon Musk, elle se concentre sur d'autres chantiers : une capsule pour la Nasa pour relier la Station spatiale internationale à la Terre, et une grande fusée censée emmener des clients autour de la Lune en 2023.

L'annonce de Jeff Bezos a été précédée d'un long monologue sur sa passion pour l'espace. Il a décrit les futuristes colonies spatiales imaginées par feu le physicien Gerard O'Neill, des mondes artificiels qui pourraient assurer à l'humanité une échappatoire face à une Terre aux ressources limitées.

LE JURY

Le président du jury cannois 2019 est le réalisateur mexicain Alejandro Gonzalez Iñárritu (photo). Autour de lui, siégeront l'actrice américaine Elle Fanning, l'actrice et réalisatrice Maimouna N'Diaye, originaire du Burkina Faso, la réalisatrice américaine Kelly Reichardt, la réalisatrice italienne Alice Rohrwacher, le réalisateur français (et auteur de BD) Enki Bilal, le réalisateur français Robin Campillo (Grand Prix du Festival de Cannes 2017 avec « 120 battements par minute »), le réalisateur grec Yorgos Lanthimos (Prix du Jury lors du Festival



de Cannes 2015 avec « The Lobster »), et enfin le réalisateur polonais Pawel Pawlikowski.

TERRITOIRES D'INFOS

LA MATINALE TÉLÉ

DE PUBLIC SÉNAT

PRÉSENTÉE PAR CYRIL VIGUIER

Du lundi au vendredi de 7H30 à 9H00
Rediff 12h30/14h00

La matinale télé du **canal 13** de la TNT